

Patinage

Nous n'avons rien nous avons tout

[CRÉATION]

- THÉÂTRE -

Texte **Damien Dutrait**

Mise en scène **Nelson-Rafaell Madel**

Avec **Emmanuelle Ramu, Astrid Bayiha, Gilles Nicolas, Julien Masson**

Du samedi 29 janvier au vendredi 18 février 2022

Au Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Route du champ de manœuvre, 75012 Paris

Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30

Salle Copi • Durée estimée 1h20 • à partir de 14 ans

Plein tarif : 22€

Tarifs réduits : 17€, 13€, 10€

Réservations : 01 43 28 36 36

Tournée - Saison 2022/2023 [en construction]

Novembre et décembre 2022 : Théâtre de Corbeil-Essonnes, Tropiques Atrium - Scène nationale de Martinique, L'Artchipel – Scène nationale de la Guadeloupe, Théâtre du Chevalet (Noyon)

Une création de la **Compagnie Théâtre des Deux Saisons**

Musique **Yiannis Plastiras**

Lumières et collaboration à la scénographie **Lucie Joliot**

Costumes **Leslie Granger**

Assistant à la mise en scène **Simon Gelin**

Régie générale et son **Bastien Peralta**

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Swann Blanchet 06 80 17 34 64

et Margot Pirio 06 46 70 03 63

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr





Production Compagnie Théâtre des Deux Saisons
Coproduction Tropiques Atrium - scène nationale Martinique, Théâtre de Corbeil-Essonne
Avec le soutien de la DRAC Martinique, du Théâtre des bergeries - Noisy-le-sec, du Théâtre de la tempête - Paris

*La compagnie Théâtre des Deux Saisons est conventionnée par la DRAC Martinique ;
en résidence à Tropiques Atrium - scène nationale de Martinique ;
associée au Théâtre de Corbeil-Essonne.*

Le texte Patinage est publié aux éditions Les cygnes.

L'HISTOIRE

Une mère ne se lève plus de son canapé. Elle boit, fume et se laisse étourdir par la télé. Son mari l'a quittée. Son fils n'est pas revenu. Sa fille et elle ne se parlent plus. Dans cette famille où la colère et la frustration se sont accumulées, les cœurs sont sur le point d'exploser, l'air n'est plus respirable.

Ce soir, les programmes de patinage artistique à la télé ont été remplacés par des allocutions à répétitions du Président Michel et par des reportages sur les « Encagoulés », un groupuscule qui se révolte.

Soudain, le Président et les « Encagoulés » traversent l'écran et surgissent dans le salon, comme dans un Carnaval absurde et bouleversant. Après leur passage, peut-être la mère se lèvera-t-elle pour parler à sa fille et accepter la disparition de son fils.

La vie se résume-t-elle à un numéro de patinage artistique, trois minutes de virevoltes parfaitement effectuées sous le regard des juges, une pirouette, la pause finale puis les applaudissements ou les larmes ?



INTENTIONS

« La concentration de colère accumulée tous les jours dans le cœur de ceux qui « ne vous ressemblent pas », de ceux qui vous regardent du dehors à travers la vitre embuée, est incommensurable. ».

Raoul Peck - J'étouffe

Certes, il y a dans *Patinage* un groupuscule nommé « Les Encagoulés » qui se révolte et casse des vitrines de magasins de chaussures. Certes, il y a un Président de la République nommé Michel qui doit s'exprimer lors d'une allocution exceptionnelle. Certes, il y a un journaliste au plus près de l'information la plus croustillante. Des figures que nous côtoyons au quotidien à travers les journaux, les réseaux sociaux, dans la rue, à la télévision. Les gilets jaunes ont succédé à Nuit debout ; les allocutions présidentielles au moment des attentats précédaient celles ayant eu lieu durant le coronavirus.

Et puis il y a les autres, celles et ceux qui ne sont ni journalistes, ni « encagoulés », ni Président, et qui vivent, qui regardent, qui commentent, qui tentent de prendre position ou juste de comprendre. Dans *Patinage*, la cellule familiale – mère, père, fille, fils – est disloquée. Le père s'est enfui. La fille s'occupe de sa mère tout en essayant elle-même d'exister. Le fils erre dans la ville ou dans la mort. Et la mère, comme une naufragée, ne quitte plus son canapé et sombre peu à peu dans la folie.

« Non mais ça fait quinze ans que j'ai plus la télé » répètent certains. Pourtant, cette télévision habite nombre de salons, de chambres, de cuisines, de bars. Et les chaînes d'information en continu ne sont pas les moins regardées. Des images, des reportages, des témoignages, en boucle.

Patinage met en scène à la fois ceux qui passent à la télévision et ceux qui la regardent.

C'est cette cohabitation entre l'intime et le public, le grand et le petit, qui m'a d'abord marqué dans la pièce. La colère vécue par la mère quand son mari l'abandonne est mise en parallèle avec sa désillusion vis-à-vis du Président ; le personnage de l'Encagoulé se confond avec celui du fils ; la fille refuse d'être la patineuse célèbre que sa mère rêverait qu'elle soit.

C'est aussi la question de l'héritage qui est au centre de la pièce et qu'il me tient à cœur de poser, de déposer sur un plateau de théâtre. Ici, dans un premier temps, mère et fille ne se parlent pas. La mère perd pied, la fille ne sait plus quoi faire. Les deux générations de femmes chercheront alors l'espace d'une communication entre elles.

Enfin, *Patinage* est un théâtre pour les acteurs et actrices. C'est aussi cela qui m'a séduit, la manière dont les mots et les mouvements de la parole attendent les corps des comédiens pour résonner. Il a fallu trouver dans le jeu ce point de convergence, où l'absurde et le grotesque croisent la vérité et la délicatesse.

Nelson-Rafaell Madel

NOTE DE L'AUTEUR

J'écris presque toujours sur et autour des rapports familiaux. Sur les difficultés à s'exprimer et à s'entendre dans un cercle où pourtant l'intimité devrait permettre plus de communication, plus de compréhension. Un père disparu, une mère au bord de la rupture, une fille effacée malgré elle, un fils « en guerre ». Et le monde autour. Un monde de violences et de communication, où les mots sont tour à tour creux ou tranchants, ou les deux. Chacun.ne tente d'appréhender le monde à sa façon, et ces façons se confrontent, s'évitent, se rattrapent, s'entrechoquent.

Patinage est un projet de fiction théâtrale qui s'est vu rattrapé par l'actualité.

Aux prémices de l'écriture, j'étudiais les phénomènes BlackBlocs en Europe et j'avais alors écrit une scène dans laquelle un manifestant perdait la main suite à une explosion de grenade... Puis le mouvement des gilets jaunes est apparu, avec ses récits terribles de mains arrachées.

Mon trouble grandissait : je n'avais encore jamais écrit si proche de la « réalité ».

Cette réalité venait envahir le salon en désordre de mon personnage principal, Mom, l'entraînant aux bords de la folie.

Dès lors, je me suis attaché à troubler les frontières entre le réel et les visions de Mom et, se faisant, sculpter les rapports entre les personnages, chercher leurs failles, inventer leurs mots propres. Les références directes à des événements existants ont disparu pour tenter de laisser toute la place aux personnages et à leurs traversées.

Patinage questionne mon rapport au monde et à celles et ceux qui l'habitent. La pièce pose les questions de la violence, de la beauté, de l'héritage, de la transmission, de la responsabilité, des générations.

Au cours de l'écriture, les échanges fréquents avec le metteur en scène et acteur Nelson-Rafaell Madel ont permis d'ouvrir encore un peu plus le champ des questionnements de la pièce.

J'écris d'abord pour les acteurs et actrices, que d'autres avant moi ont parfois nommé.e.s « instruments », dans le sens de la résonance, de la vibration. Que les mots puissent trouver leur musique propre dans les corps de leurs interprètes. J'espère que *Patinage* trouvera sur scène cet endroit si propre au théâtre : le « ici et maintenant ».

Damien Dutrait



BIOGRAPHIES



Damien Dutrait a d'abord été comédien pour le théâtre, il a découvert l'univers du cirque et de la musique avec *La Crevette d'Acier* et la compagnie *Morosof*. En tant qu'auteur, ses trois premières pièces de théâtre sont éditées aux Editions Les cygnes. En 2016, *Seulaumonde* et *Dîner* (Encouragements Artcena 2015). Et en 2018, *Le lac*. En 2020 est publié *Comment j'ai mangé mon cœur* – Editions Koïnè. Sa pièce *Le jour où les poules sont devenues bleues* est lauréate (jury et public) du concours De l'encre sur le feu – 2018. Il écrit aussi de la fiction (scénario), de la prose et de la poésie : *Photographies sans appareil* aux éditions Talaïa. Il collabore également avec Nicolas

Cloche, Sarah Tick, Caroline Stella, Vincent Debost, Chloé Lacan, Astrid Bayiha, Natacha Régnier, Marion Lévy, et le Collectif La Palmera. La pièce *Patinage* a reçu la bourse 2020 du Centre national du Livre.



Nelson-Rafaell Madel se forme en Martinique notamment auprès de Yoshvani Médina, metteur en scène cubain puis de Claude Buchvald à Paris. Il fonde la compagnie Théâtre des Deux Saisons en 2007. Il met en scène *Minoé*, d'Isabelle Richard Taillant, *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé, *Nous étions assis sur le rivage du monde*, de José Pliya, *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, de Jean-René Lemoine, spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène, *Poussière(s)*, de Caroline Stella, *Au plus noir de la nuit*, d'après le roman d'André Brink. Il a été notamment assistant à la mise en scène de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet. En

tant que comédien, il a joué sous la direction de Yoshvani Médina, Claude Buchvald, Pierre Guillois, Naidra Ayadi, Marie Ballet, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry Catineau, Stella Serfaty, Margaux Eskenazi, Damien Dutrait, Frédéric Fisbach, Ricardo Miranda, Pierre Notte, Anne-Laure Liégeois, Arnaud Churin, avec le collectif Ildi! Eldi. Il est membre fondateur du collectif La Palmera.



Emmanuelle Ramu a joué sous la direction de Philippe Mentha (une dizaine de spectacle), Claude Stratz, Benno Besson (une quinzaine de spectacle), Chantal Morel, Matthias Langhoff, Marie Ballet, Claude Buchvald, Michel Fidenza, Marc Feld, Simone Audemars, Omar Porras, Pierre Mifsud, Andrea Novicov, François Gremaud, Bernard Lotti, Gianni Shneider, Luna Murrati, Jean-Christophe Folly. Avec la compagnie Théâtre des Deux saisons, elle a joué dans *P'tite Souillure*, *Nous étions assis sur le rivage du monde*, *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*.



Julien Masson se forme à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille. Il a joué sous la direction de Rémy Barché (*Coeur Bleu*, *La Truite*), Gilbert Barba, Véronique Bellegarde, Sonia Chiambretto (*N°27 — Que pensez-vous de la démultiplication des baskets ; Îlots*). Il écrit et interprète ses propres textes de rap (*instagram: doduprgt*).



Astrid Bayiha se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle a joué sous la direction de Catherine Riboli, Irène Bonnaud, Gerty Dambury, Eva Doumbia, Paul Desveaux, Bob Wilson, Mounya Boudiaf, Jacques Descorde, Soleïma Arabi, Hassane Kassi Kouyaté, Denis Loubaton, Julie Kretzschmar, Françoise Dô, Ayouba Ali, Arnaud Churin, Stéphane Braunschweig, Elemawusi Agbedjidji. Elle a écrit et mis en scène *Mamiwata* (2018) ; et *Je suis bizarre* (2021 - publié aux éditions Koïné).



Gilles Nicolas est également danseur et chorégraphe. Il se forme auprès de Philippe Adrien, Lisa Wurmser, Vera Gregh. Il collabore notamment avec la compagnie Camilla Saraceni, avec Lisa Wurmser, Adel Hakim, Jean-Philippe Daguerre, Michel Muller, la collectif DRAO, Pierre Longuenesse, Elisabeth Chailloux, Maïa Sandoz, Hélène Darche, Christian Germain. Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons, il a joué dans les spectacles *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* et *Au plus noir de la nuit*.

Yiannis Plastiras est diplômé de plusieurs écoles en Salonique ou à Paris, il est pianiste et chef d'orchestre. Il travaille entre la France et la Grèce dont il est originaire. Il est compositeur de la musique d'une vingtaine de pièces de théâtre parmi lesquelles *Erotokritos* mes par Claude Buchvald, *Le Grand trou*, mes par Benjamin Abitan, ou *Kavafy* de Dimitra Pandora. Il compose également la bande originale d'une vingtaine de films (*Le convoyeur* de Dimitris Giamloglou, *El viaje de Anna*, de Pamela Varela, *Coach*, de Ben Adler, *Les Camisards*, de Thomas Gayrard, *Si Humain* de Marina Julienne et Raphaël Girardot). Il est conseiller artistique du département recherche de SONY CSL. Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons : *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, *Au plus noir de la nuit*, *Antigone ma sœur*.

Lucie Joliot se forme à l'école nationale des Arts Appliqués Duperré à Paris. Elle travaille comme régisseur lumière. Elle rencontre Lise-Marie Brochen, Philippe Marioge et Marie-Hélène Pinon qu'elle assistera sur de nombreuses créations. Puis elle apprend la menuiserie, la sculpture, la marqueterie, la dorure. Elle travaille désormais comme scénographe et/ou éclairagiste avec Stella Serfaty, Damien Bricoteau, Valérie Alane et les chanteurs Bonzom, Théophile Minuit, Vincent Dedienné, Claudia Tagbo, Marie Ballet, Marie Guibourg, Alexandra Oppeccini... Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons : *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, *Au plus noir de la nuit*, *Antigone ma sœur*.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DES DEUX SAISONS

2013: ***P'tite Souillure***

de Koffi Kwahulé

mise en scène Damien Dutrait

et Nelson-Rafaell Madel

2014: ***Nous étions assis sur
le rivage du monde***

de José Pliya

mise en scène Nelson-Rafaell Madel

2015: ***Seulaumonde***

de Damien Dutrait

avec Nelson-Rafaell Madel

2016: ***Erzuli Dahomey,
déesse de l'amour***

de Jean-René Lemoine

mise en scène Nelson-Rafaell Madel

(Lauréat du Prix Théâtre 13

/ Jeunes metteurs en scène)

2018: ***Au plus noir de la nuit***

d'après André Brink

mise en scène Nelson-Rafaell Madel

2020: ***Antigone ma sœur***

d'après Sophocle

mise en scène Nelson-Rafaell Madel